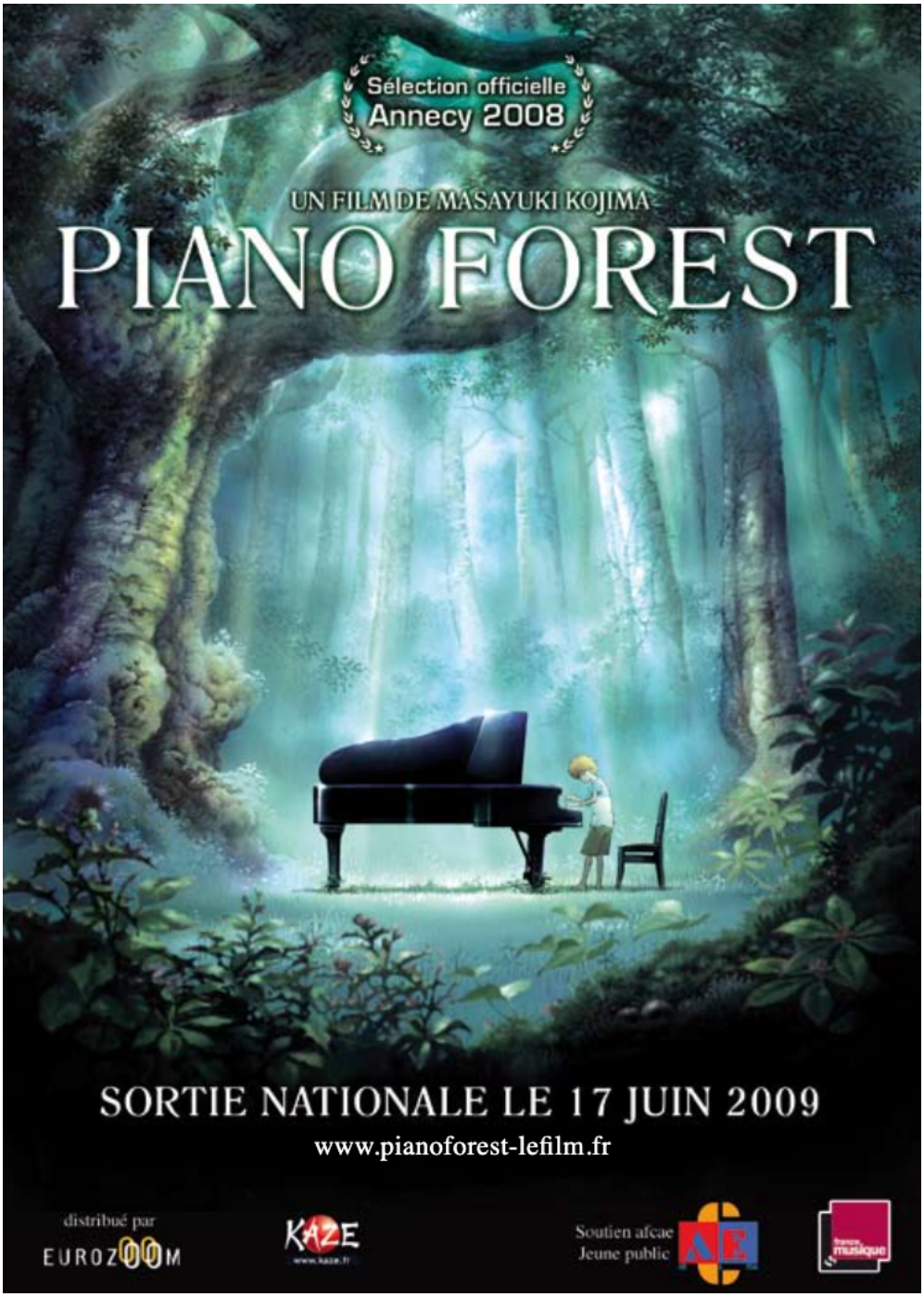
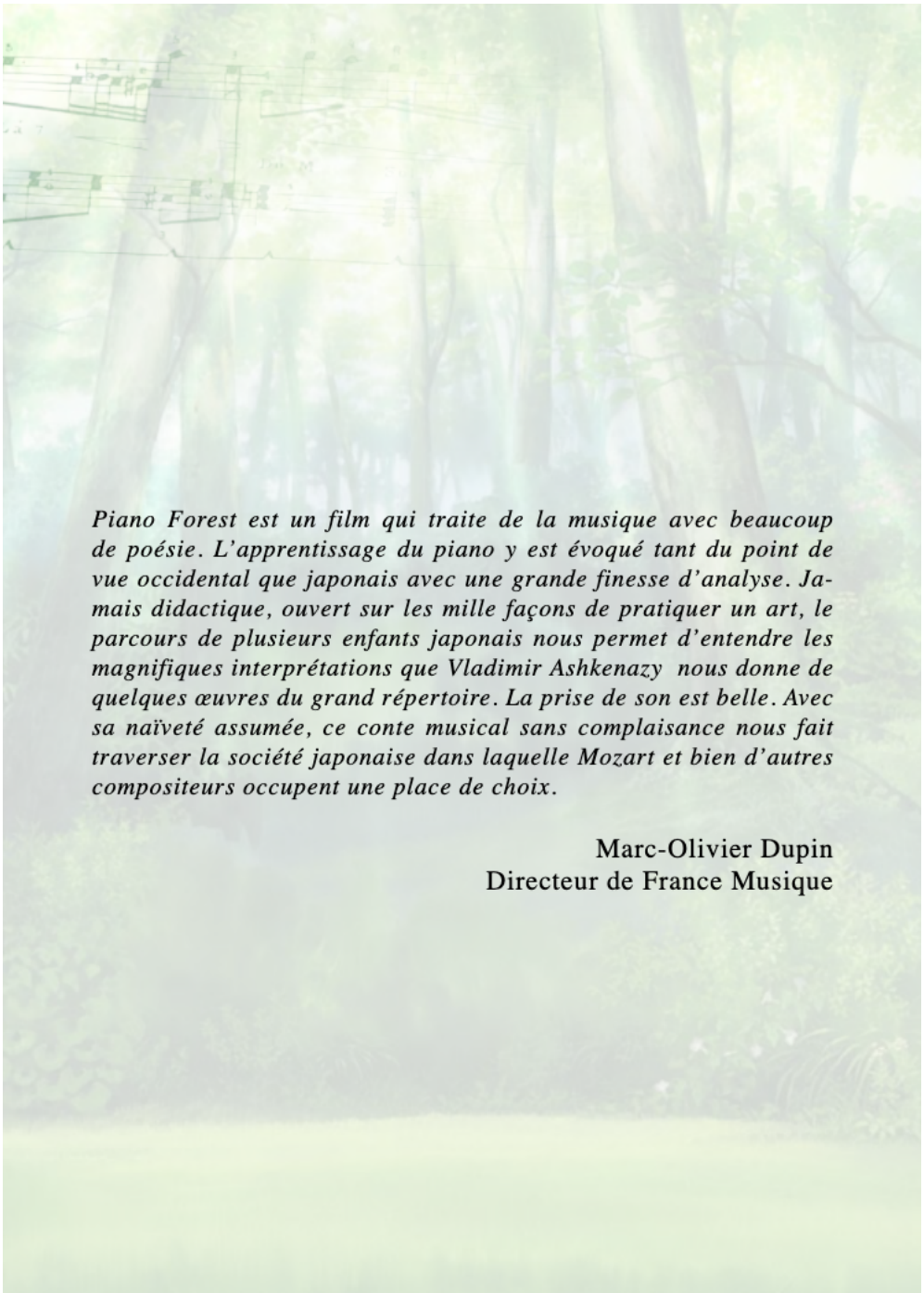
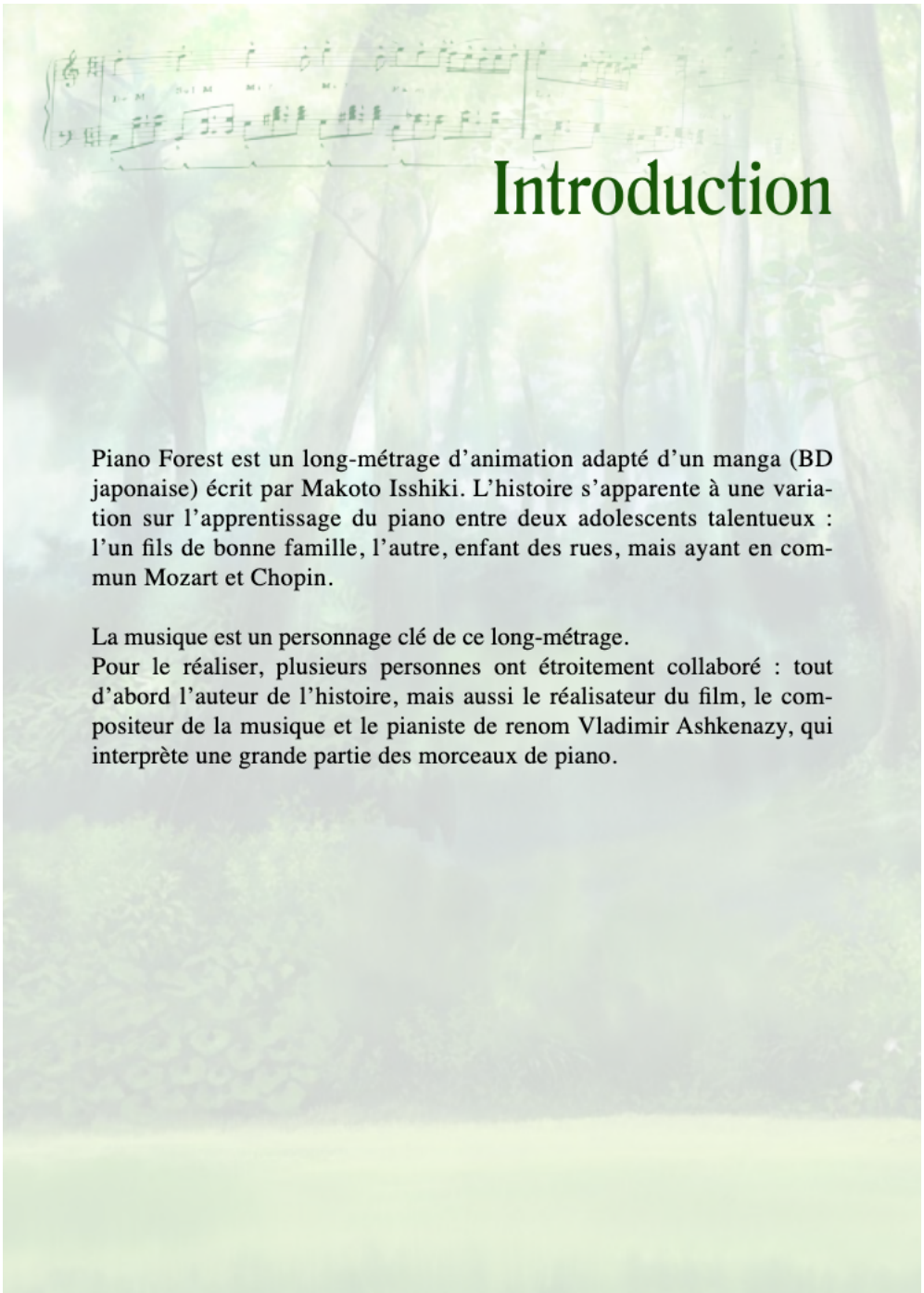

Sélection officielle
Annecy 2008
UN FILM DE MASAYUKI KOJIMA
PIANO FOREST
SORTIE NATIONALE LE 17 JUIN 2009
www.pianoforest-lefilm.fr
distribué par
EUROZOOM
KAZE
Soutien afcae
Jeune public
france musique


Kaze présente
Un film du Studio MADHOUSE
Réalisé par MASAYUKI KOJIMA
PIANO FOREST
Adapté de l'œuvre de MAKOTO ISSHIKI
Musique originale de KEISUKE SHINOHARA
Interprète et conseiller musical : VLADIMIR ASHKENAZY
AU CINÉMA LE 17 JUIN 2009
Un film distribué par Eurozoom
DUREE : 1H41
℗ 2007 THE PIANO FOREST Film Partners /2000 Octavia Records Inc.
Licenced by Sony Music Japan International Inc. to Anime Virtual S.A, Wasabi Records™
© 2007 Makoto Isshiki / THE PIANO FOREST Film Partners. Product design © 2009 KAZE S.A.S



Piano Forest est un film qui traite de la musique avec beaucoup de poésie. L'apprentissage du piano y est évoqué tant du point de vue occidental que japonais avec une grande finesse d'analyse. Jamais didactique, ouvert sur les mille façons de pratiquer un art, le parcours de plusieurs enfants japonais nous permet d'entendre les magnifiques interprétations que Vladimir Ashkenazy nous donne de quelques œuvres du grand répertoire. La prise de son est belle. Avec sa naïveté assumée, ce conte musical sans complaisance nous fait traverser la société japonaise dans laquelle Mozart et bien d'autres compositeurs occupent une place de choix.
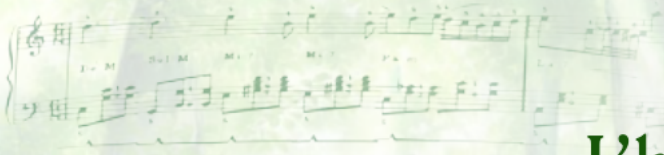
Marc-Olivier Dupin
Directeur de France Musique



Introduction

Piano Forest est un long-métrage d'animation adapté d'un manga (BD japonaise) écrit par Makoto Isshiki. L'histoire s'apparente à une variation sur l'apprentissage du piano entre deux adolescents talentueux : l'un fils de bonne famille, l'autre, enfant des rues, mais ayant en commun Mozart et Chopin.

La musique est un personnage clé de ce long-métrage.
Pour le réaliser, plusieurs personnes ont étroitement collaboré : tout d'abord l'auteur de l'histoire, mais aussi le réalisateur du film, le compositeur de la musique et le pianiste de renom Vladimir Ashkenazy, qui interprète une grande partie des morceaux de piano.



L'histoire

Shûhei Amamiya est un jeune garçon destiné à un brillant avenir de pianiste professionnel. Au début de l'été, sa famille emménage dans une ville de province. Ses nouveaux camarades de classe lui racontent alors une bien étrange histoire : un piano magique serait caché au fond d'une forêt ; il semble cassé depuis des années, mais plusieurs personnes affirment avoir entendu une mélodie envoûtante s'élever des profondeurs de la forêt.

Seul Kai, un jeune garçon intrépide, affirme que la musique du piano est réelle et pour le prouver, il demande à Shûhei de le suivre dans la forêt. Malgré l'entêtement de Shûhei, le piano n'émet aucun son. En revanche, la magie opère lorsque Kai se met à jouer. Shûhei comprend alors que son ami est un génie capable d'interpréter une musique quasi divine sans avoir jamais pris une seule leçon de piano.

Alors que tout les oppose, les deux garçons deviennent vite inséparables, jusqu'au jour où ils deviennent rivaux lors d'un concours national de piano.



En prélude du film
l'œuvre originale

Bien avant que le dessin animé ne soit produit, la « sonorité » unique de Piano Forest existait déjà sous la forme d'une bande dessinée !

Le manga Piano Forest (« Piano No Mori ») est publié au Japon depuis 1998. Son auteur, Makoto Isshiki, exerce le métier de conteur depuis de nombreuses années.

Elle commence sa carrière en 1984 avec un manga nommé « Kaori » (« Senteurs ») qui sera primé lors du 10e concours Tetsuya Chiba. En 1985, une autre bande dessinée, « Ai shiteru to ittekure! » (« Dis-moi que tu m'aimes ! ») est également courronée lors du 23e concours Akatsuka. En 1995, une de ses séries, « Hanada Shounenshi », (« L'histoire du jeune Hanada »), connait un très gros succès. Récompensée d'un prix au prestigieux concours de la Kodansha, l'histoire est ensuite adaptée en série TV en 2003, qui est également distinguée Meilleur divertissement TV lors du 8e Asian Television Award. Enfin, en 2006 sort le long métrage « Hanada Shounenshi – Yuurei to himitsu no tonneru » (« L'histoire du jeune Hanada – Le tunnel des spectres et des secrets »).

Mais son œuvre la plus connue est « Piano no Mori » (Piano Forest) qui compte aujourd'hui 15 volumes et est toujours en cours de parution. L'histoire est à présent centrée sur Kai et Shûhei devenus adolescents, qui sont sur le point de s'affronter lors du concours international de piano Frédéric Chopin. Le volume 15 est sorti en mai 2008 au Japon.

Les personnages

Les personnages principaux de Piano Forest incarnent chacun une sensibilité particulière vis-à-vis de la musique à travers leur passé et leurs rêves…







Kai Ichinose

Il vit avec sa mère dans un faubourg populaire. Depuis tout petit, son meilleur ami est le piano dans la forêt. Avant sa rencontre avec Shûhei, Kai ignorait tout de l'apprentissage conventionnel de la musique. Bien que doté d'une sensibilité et d'un talent rare, il manque de technique et découvre avec amertume l'apprentissage douloureux des gammes et des arpèges. Pour autant, Kai est passionné par le piano et lorsqu'il découvre le répertoire classique, il redouble d'efforts pour parvenir à le maîtriser même si les œuvres de Chopin lui donnent bien du mal !

Vladimir Ashkenazy est le pianiste qui interprète les morceaux de Kai. À la lecture du scénario, Ashkenazy a avoué qu'il se retrouvait complètement dans le personnage de Kai. Le piano joué par le maestro retranscrit à la perfection la magie de Kai et de son piano sylvestre.







Shûhei Amamiya :

Élève studieux et fils de pianiste professionnel, Shûhei pratique le piano quotidiennement depuis l'âge de 4 ans. Sa famille surveille de près ses progrès car ils espèrent bien que Shûhei parviendra à surpasser son père. Étouffé par la pression exercée par sa mère et son milieu bourgeois, le jeune garçon peine à trouver du plaisir dans la pratique de son instrument. Bien que sa technique soit exemplaire, il doit encore travailler sur lui-même pour améliorer sa sensibilité artistique. La passion de Kai est pour lui une vraie révélation.

Kentarô Hashimoto, élève en troisième année de collège et qui vit à Osaka, interprète les partitions de Shûhei, ami et rival de Kai.



Takako Maruyama

Sous ses airs orgueilleux, Takako est une jeune fille très sensible. Elle a travaillé très dur pour se distinguer lors du concours de piano. Mais le jour de la prestation, Takako va connaître le pire des maux de tous les musiciens, le trac, au point d'en oublier sa partition.



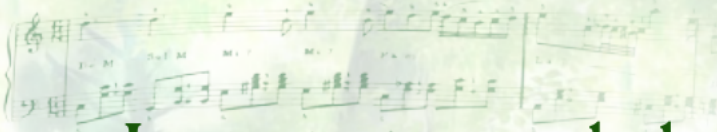
Mariko Nogami, élève en première année de lycée et qui vit à Chiba, était chargée de jouer les partitions de Takako, la jeune fille avec qui Kai sympathise lors du concours.






Professeur Sôsuke Ajino
D'allure austère et stricte, le professeur de musique de l'école de Shûhei sait se faire respecter de ses élèves. Lorsqu'il était plus jeune, Monsieur Ajino était l'un des pianistes les plus brillants de sa génération. Un accident de voiture a mis fin précocement à sa carrière. Depuis il est professeur de musique dans une école primaire. Sa rencontre avec Kai va lui redonner goût à l'enseignement de la musique.





Les morceaux de la B.O.
les partitions classiques

La musique du film Piano Forest s'articule entre des morceaux du répertoire classique et des créations originales. Ainsi, dans les scènes d'apprentissage du piano et lors du concours, les partitions jouées proviennent des chefs-d'œuvre de la musique classique écrits il y a des siècles.

Jean-Sébastien Bach (1685 – 1750)

Biographie :

Jean-Sébastien Bach est né à Eisenach en Allemagne. Tour à tour claveciniste, organiste, violoncelliste et compositeur de génie, Bach marque l'apogée de la musique baroque et est certainement le plus grand compositeur de musique sacrée. Parmi ses œuvres les plus connues, on compte les concertos pour violoncelles, les concertos brandebourgeois et la Toccata.

Concerto italien en fa majeur BWV 971 ~ III. Presto ~

Cette œuvre fut publiée en 1735. À cette époque, Bach adoptait le style de la musique italienne, notamment celui des concertos de Vivaldi. Calquée sur ce principe, cette oeuvre fut composée au clavecin. Le troisième et dernier mouvement s'apparente à un vif coup de vent. L'opposition du thème est clairement apparente et l'on peut la qualifier de style de rondo. Il possède aussi une particularité portant sur une alternance gauche/droite contrapuntique dans une partie d'un épisode.

Dans le film, Takako, qui semble avoir un faible pour Kai, livre une interprétation remarquable et enjouée lors du concours.
L'interprétation est signée Mariko Nogami pour les besoins du film.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)

Biographie :

Wolfgang Amadeus Mozart est né à Salzbourg en Autriche. Il a composé son premier morceau à l'âge de 6 ans, ce qui lui valut le surnom d'enfant prodige. Il est l'un des trois représentants du style classique viennois avec Haydn et Beethoven. Parmi ses œuvres les plus connues figurent « Les Noces de Figaro », « La Flûte enchantée » ou encore « La petite musique de nuit ».

Sonate pour piano n°8 en la mineur K 310 (300d) ~ I. Allegro maestoso ~

Les sonates pour piano de Mozart, l'enfant prodige, sont au nombre de 19. Dans ce chef-d'œuvre qu'est « sonate pour piano n°8 K 310 », on entend les lamentations de Mozart. En effet, cette œuvre fut composée lorsque sa mère décéda au cours d'un voyage à Paris, durant l'été 1778. Le premier mouvement commence par une audacieuse harmonie et un rythme agressif duquel jaillit l'émotion violente de Mozart. Le contraste de l'intensité et l'utilisation de la dissonance en font un magnifique chef-d'œuvre.

Dans le film, Shûhei, rival de Kai, livre une prestation brillante lors du concours. C'est Kentarô Hashimoto qui exécute le morceau pour le film.

Sonate pour piano n°8 en la mineur K 310 (300d) ~ III. Presto « Cadence » ~ (Arrangement: Keisuke Shinohara)

Il s'agit du mouvement final de « sonate en la mineur K 310 ». Si le premier mouvement est une émotion violente due à la perte de sa mère, le troisième témoigne, lui, d'une agitation nerveuse. Il y est exprimé un sentiment insupportable sur des harmonies oscillantes. Il y jaillit parfois de joyeux souvenirs. L'élément marquant est un court épisode en La majeur.

Dans le film, l'interprétation singulière de ce morceau symbolise le style atypique de Kai, d'après un arrangement signé Keisuke Shinohara. Lors du concours, point culminant de « Piano Forest », Kai déploie une cadence dans son propre style.
C'est Vladimir Ashkenazy qui interprète le morceau dans le film.





Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)

Biographie :

Ludwig van Beethoven est né à Bonn en Allemagne. Bien que frappé d'un handicap auditif, il a continué d'écrire grand nombre de morceaux, ce qui lui valut le titre de Maître dans le domaine de la musique classique. Contrairement à ses prédécesseurs, il est l'un des premiers à avoir proposé sa musique au peuple, plutôt que de réserver ce privilège aux aristocrates ou aux gens de la cour uniquement. Parmi ses œuvres les plus connues figurent la 6è Symphonie dite « Pastorale » ou encore la Sonate pour piano n°14 « Sonate au clair de lune ».

Lettre à Elise

En 1810, Beethoven fait la connaissance de Thérèse Malfatti et tombe immédiatement sous son charme. Malgré les 21 ans qui les séparent, il la demande en mariage. On raconte que la rédaction de « Lettre à Elise » inclut ce désir de mariage. Il semblerait qu'à l'origine, cette œuvre ne s'appelait pas « Lettre à Elise » mais « pour Thérèse ». L'écriture du compositeur étant difficilement lisible, il y eut une erreur de lecture d'où le « Lettre à Elise » lors de la publication.
La douce mélodie en mode mineur et l'épisode joyeux en font un petit morceau exquis et contrasté.

Dans le film, Sôsuke Ajino joue cette composition à Kai.

Frédéric Chopin (1810 – 1849)

Biographie :

Frédéric François Chopin est né en Pologne. Compositeur de génie, Chopin fut aussi l'un des plus célèbres pianistes virtuoses du XIXè siècle. Sa musique romantique est un passage essentiel pour l'apprentissage du piano.
Il a donné son nom au concours international de piano, réputé extrêment difficile, qui a lieu tous les cinq ans à Varsovie et qui a permis de à nombreux pianistes de lancer leur carrière (Ce concours est très populaire parmi les fans de l'œuvre qui a inspiré Piano Forest, du fait que Kai y participe dans le manga.). Parmi les œuvres les plus connues de Chopin figurent la Polonaise « Héroïque » ou encore « La Chanson de l'adieu ».

Valse n°6 en ré bémol majeur, opus 64 n°1 dite « Valse du petit chien »

George Sand, la compagne de Chopin, élevait plusieurs chiens. On dit que cette musique faisait référence à l'un deux, « Marquis », qui tournait sur lui-même en essayant d'attraper sa queue. Ce morceau composé par le charismatique Chopin au crépuscule de sa vie (entre 1846 et 1847) possède une touche de légèreté.

Dans le film ce morceau marque la rencontre entre Kai et Chopin.

Sonate pour piano n°3 en si mineur op.58 ~ IV. Finale. Presto non tanto ~

Chopin a écrit trois sonates pour piano. La troisième fut composée en 1844-1845 à Nohant, dans la villa de Sand. Le projet concernant cette œuvre remonte à l'époque où le compositeur séjournait sur l'île de Majorque. Durant l'année 1844, Chopin tombe gravement malade en contractant la grippe puis la tuberculose. La même année, son père décède. La visite en juillet de sa sœur aînée Ludwika, qu'il n'avait pas vu depuis 14 ans, lui redonne la joie de vivre et il parachève ce chef-d'œuvre.
Le 4e mouvement est un rondo teinté d'une violente émotion. Insérant un épisode semblable à une tornade chaque fois que le thème, un rondo, apparaît (trois fois en tout), l'accompagnement se densifie et accroît la tension. Le tout se termine brillamment sur des accords triomphants émanant de la coda. La « Sonate pour piano n°3 », œuvre écrite dans les années 1840, est considérée comme un chef d'œuvre à la structure sublime doublée d'une abondance d'originalité. Elle fut dédiée à son élève la comtesse de Perthuis.

Dans le film cette œuvre symbolise le chagrin et la gloire du pianiste autrefois célèbre Sôsuke Ajino.

L'interprète
Vladimir Ashkenazy



©E.Skala/NHK SYMPHONY ORCHESTRA

Le piano est un personnage essentiel du film. Pour retranscrire le son unique du piano dans la forêt ou le talent de Kai, il fallait un pianiste capable d'exprimer toutes ces nuances.

L'équipe du film était très excitée à l'annonce de cette nouvelle et a beaucoup consulté M. Ashkenazy pour la musique du film. Ce qu'il ne fallait surtout pas perdre de l'œuvre originale, c'est l'idée d'une « musique véritable », selon les mots du maestro.

Biographie

Né en 1937 en Russie, Vladimir Ashkenazy débute ses études musicales dès six ans et manifeste un talent prodigieux pour son jeune âge. À huit ans, il entre au conservatoire. En 1955, il remporte le deuxième prix au prestigieux Concours international de piano Frédéric Chopin à Varsovie, en 1956 il est lauréat au Concours musical international de la Reine Élisabeth en Belgique et partage le premier prix en 1962 au Concours international Tchaïkovski. En 1966, il passe à l'Ouest et s'établit en Islande puis en Suisse. Il est connu pour sa maîtrise parfaite des oeuvres romantiques, notamment dans le répertoire russe classique (Chostakovitch, Prokofiev, Rachmaninov) sans oublier les concertos de Mozart, les sonates de Beethoven, ou encore Bach, Chopin ou Schumann.

À mi-carrière, Ashkenazy s'essaye à la direction orchestrale tout en poursuivant ses activités de pianiste. De 1998 à 2003, il occupe le poste de chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique tchèque puis celui de directeur musical de l'Orchestre symphonique de la NHK à partir de 2004 au Japon.

Il noue des relations étroites avec l'Orchestre Philharmonia. Il est également chef d'orchestre lauréat de l'Orchestre symphonique islandais ainsi que directeur musical de l'Orchestre des jeunes de l'Union Européenne. Il noue également une relation étroite avec l'Orchestre de Cleveland (dont il est l'ancien chef d'orchestre principal), l'Orchestre symphonique de San Francisco et l'Orchestre symphonique allemand de Berlin (dont il fut le chef d'orchestre principal et directeur musical de 1988 à 1996).

Actuellement, son activité de chef d'orchestre occupe la majeure partie de son temps mais toujours passionné de piano, il sort beaucoup d'œuvres de répertoire comme « Préludes et fugues » de Chostakovitch (récompensé en 1999 par un Grammy) et le « Clavier bien tempéré » de Bach.



Le compositeur de la musique du film
Keisuke Shinohara



La musique est un élément essentiel dans un film. Mais comment écrire une bande sonore lorsque le thème principal d'un film est déjà la musique ?

Pour ce film, le compositeur Keisuke Shinohara a dû relever un immense défi. Composer une musique sur un projet mettant en scène les œuvres de Chopin et Mozart est un véritable challenge. Pour commencer, il a fallu écrire le thème principal du film, « La Forêt du Piano » (joué par M. Ashkenazy), à partir du manga original, et de quelques ébauches du piano de la forêt.
La musique est interpretée par le prestigieux Orchestre philharmonique tchèque, connu pour son travail sur les productions hollywoodiennes ainsi que sur les œuvres du studio Ghibli, entre autres.

Commentaire sur la musique originale du film :

Après avoir terminé la lecture de l'histoire originale, j'ai éprouvé une grande affection pour Kai et Shûhei, deux jeunes pianistes qui, dans leur quête pour trouver leur propre musique, sont confrontés à des joies et des soucis. Leur passion pour le piano, la mystérieuse forêt, le piano de la forêt, abandonné mais scintillant : c'est de ces images qu'est né le morceau « la forêt du piano ».
Le début du morceau exprime le paysage mystérieux de la forêt et la mélodie, les pas de Kai et Shûhei ainsi que l'environnement qui les entoure. Bien qu'issus tous les deux de milieux opposés, ils se lient d'amitié grâce à la musique. L'instigateur de cette amitié est le piano abandonné dans la forêt. Je n'étais pas à la recherche d'une composition exprimant une beauté visuelle mais plutôt une beauté intérieure.
En multipliant progressivement les essais, j'ai composé une musique porteuse d'une conception du monde incluant un parfum impressionniste façon Ravel ou Debussy, qui a abouti à une bande originale comprenant un orchestre et des compositions au piano.

L'interprétation de l'Orchestre philharmonique Tchèque donne sa couleur à la pureté de la vision du monde des deux enfants.
Lors de l'enregistrement, la musique enveloppait tendrement la salle Dvorak et donnait l'impression que la salle entière était un instrument. Avoir pu travailler avec des personnes aussi merveilleuses restera une expérience inoubliable. L'interprétation au piano de Vladimir Ashkenazy et Mario Klemens qui a dirigé l'Orchestre philharmonique tchèque m'ont ébloui. Leur approche de la musique était merveilleuse. Ashkenazy m'a donné son opinion sur mes compositions. Sa musique brillait comme une étoile. Mario Klemens a lu avec beaucoup d'attention mes partitions et a merveilleusement dirigé l'orchestre.
Je suis heureux en tant que compositeur d'avoir collaboré à cette oeuvre avec ces deux personnes, une joie comparable à celle de Kai lorsqu'il devient ami avec Shûhei après l'avoir rencontré.

Biographie

Keisuke Shinohara a partagé ses études entre l'Australie et le Japon. Il est diplômé de l'université de musique de Tokyo et du Collège des Arts Victoria de Melbourne. Au début de sa carrière, il intègre l'équipe du compositeur Shigeaki Saegusa et s'implique dans la production de nombreuses œuvres pour le cinéma et la télévision. En 1988, il décide de se mettre à son compte. Il est choisi comme compositeur pour le programme scientifique « Einstein Roman », diffusé sur la chaîne NHK. Afin de se démarquer des musiques ennuyeuses traditionnellement utilisées dans ce type d'émissions, Shinohara utilise un orchestre et des choeurs pour concevoir une belle mélodie classique. Cette composition fait sensation. C'est le début d'une longue collaboration avec la NHK.
Il a également composé la musique du pavillon « Global House » de l'Exposition universelle d'Aichi (2005) sur le thème « Sagesse et Nature ».
Films, pièces de théâtres, et séries télévisées ont pu compter sur ses compositions.
Sa première création dans le domaine de l'animation fut sur « Inner tours » (série 3D produite par la NHK) mais sa participation au long-métrage animé à succès « Arashi no yoru ni » (« La vallée d'émeraude ») reste davantage dans les mémoires.

Le chef d'orchestre du film
le réalisateur Masayuki Kojima



A l'instar des chefs d'orchestre, le réalisateur d'un film est la personne qui coordonne l'ensemble des équipes tout en veillant à la qualité artistique de l'oeuvre. Ainsi il est l'homme multi-tâches qui décide de toutes les étapes de la production du film dès les premiers scénarios jusqu'au choix des interprètes de doublage.

La première impression que j'ai ressentie à la lecture de l'œuvre originale, hormis le fait que l'histoire était extrêmement touchante, était que placer la musique classique au centre du récit était une entreprise périlleuse, ou plutôt devrais-je dire, un véritable défi !

Loin d'être une composition complexe, « La forêt du piano », le morceau composé par Shinohara, est au contraire assez simple et fait figure pour moi de véritable chef-d'œuvre qui restera gravé dans les mémoires. Estimant cette composition comme la clé de « Piano Forest », j'étais désireux de l'insérer partout dans le film, car elle illustre admirablement toutes les émotions, de la tristesse à l'allégresse.

Le film est parsemé de scènes qui provoquent tantôt de l'émotion, tantôt une très grande surprise. Les lecteurs font, à mon sens, appel à leur imagination pour créer la musique, étant donné l'absence de celle-ci dans l'œuvre originale. Étant logiquement présente dans le film, il fallait élaborer une musique suscitant émotion et surprise chez le spectateur, sous peine d'aboutir à un échec.
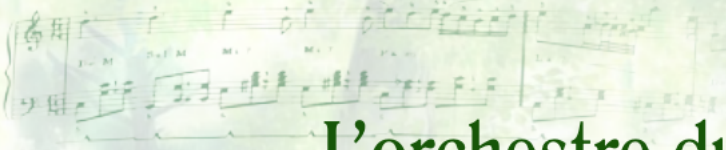
Je suis très heureux que le pianiste de renommée mondiale Vladimir Ashkenazy ait interprété la musique après avoir lu et apprécié le scénario. Son interprétation est fantastique. En le regardant jouer, j'ai eu le sentiment que cet homme était d'une tout autre dimension, qu'il était un enchanteur. Toutefois, accorder la musique d'un artiste de valeur mondiale avec les images était loin d'être facile !

Le public de ce film sera à mon sens constitué autant de gens familiarisés avec le piano que de profanes. Je voulais que ce film puisse impressionner chaque personne qui le verrait. Par conséquent, j'ai fait un arrangement qui se voulait audacieux pour la scène où Kai joue la Sonate pour Piano n°8 en La mineur, K310 (300d) de Mozart, et j'ai fait en sorte de différencier la performance de Shûhei de celles des autres interprètes.
L'idée majeure dans la production de ce film était le défi pour moi de combler les écarts entre musique et images en créant un tout.

La musique classique n'est pas quelque chose de complexe comme pourrait le penser un non-initié. C'est un espace de liberté dans lequel on exprime davantage sa personnalité. Ce thème étant intégré dans le film, mon implication dans ce dernier a fait évoluer l'image que je me faisais de la musique classique. Je m'estimerai ravi si les fans de musique classique et les non-initiés prennent mutuellement du plaisir à regarder et écouter Piano Forest.

Biographie :

Masayuki Kojima est né le 11 mars 1961 dans la préfecture de Yamanashi au Japon. Il entame sa carrière courant des années 1980 en travaillant en free lance pour de nombreux studios d'animation tel Knack Productions et Tatsunoko Production. Puis dans les années 1990, il intègre le studio Madhouse (Paprika, la Traversée du temps). Il s'est vu confié l'adaptation animée des manga de Naoki Urasawa (Master Keaton & Monster) qui lui ont valu une reconnaissance internationale pour la qualité et la maturité de ses adaptations. Piano Forest est son premier long-métrage d'animation.



L'orchestre du film
Le studio d'animation Madhouse

L'animation, à la différence du cinéma de prise de vue réelle, a la capacité de s'affranchir de la réalité, tout n'étant que dessin. Or, l'histoire de Piano Forest se passe dans un contexte réaliste où la plupart des personnages jouent du piano. Reproduire les mouvements des personnages a été un véritable défi pour le studio d'animation.

Il est très courant d'enregistrer la musique et le son après les images. Mais pour «Piano Forest», le traitement de la musique est apparu dès l'étape des story-boards.

Les scènes où les personnages jouent du piano sont cruciales dans le film. Les mouvements des claviers ont tout d'abord été programmés à partir de la partition originale. Des claviers numériques virtuels ont été utilisés pour jouer les morceaux. Par exemple, si la note «Do» apparaissait dans la partition, cela jouait réellement un «Do» dans le film. Toutes les images comportant un piano ont été restituées en animation 3D, tandis que les mouvements de Kai et Shûhei ont été entièrement dessinés et animés à la main.

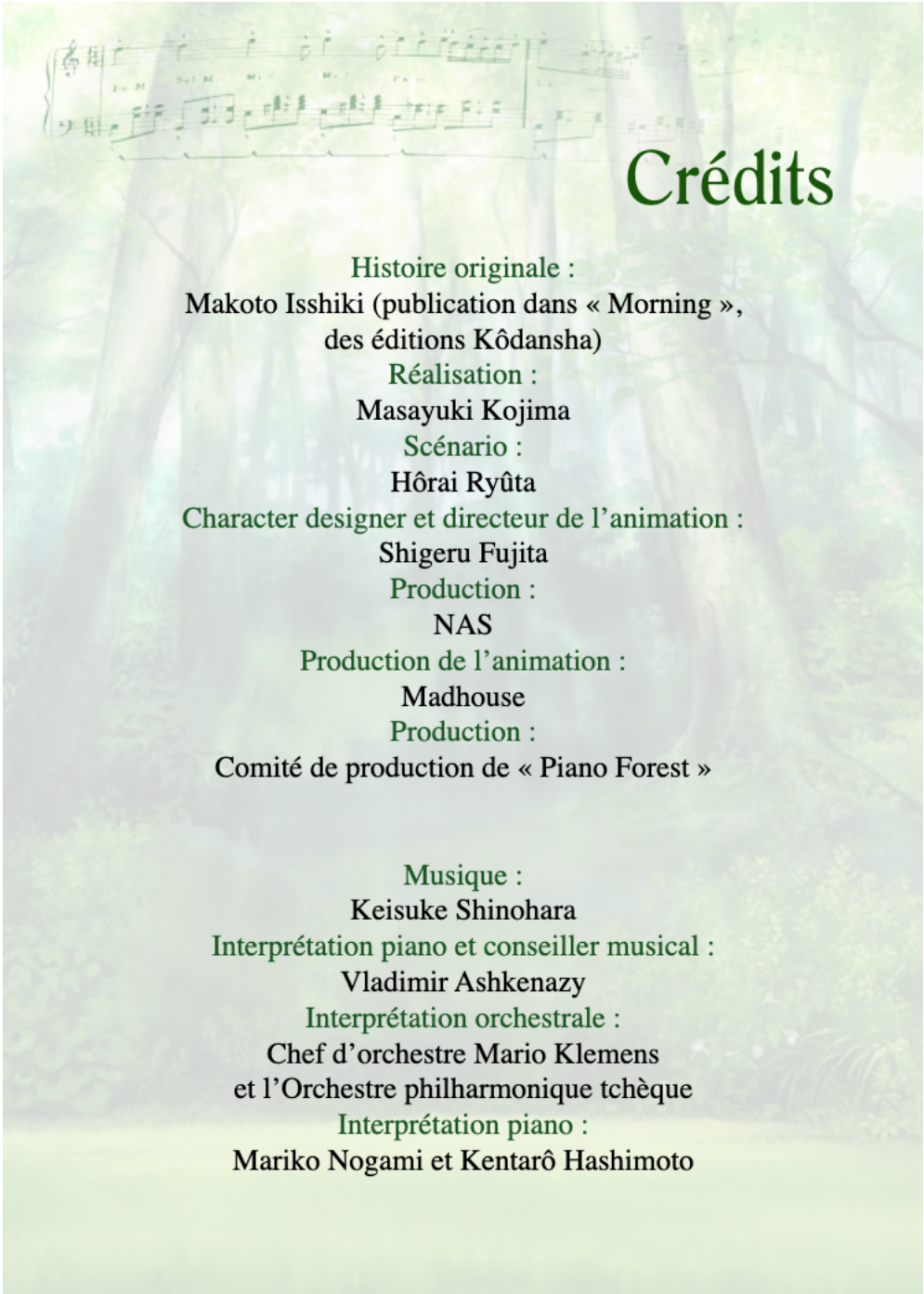
Pour animer les séquences des personnages au piano, l'équipe du film a d'abord enregistré le jeu de Mr. Ashkenazy et des autres pianistes. Ils ont étudié image par image ces mouvements pour décomposer au mieux les phases d'interprétations. En revanche, il était impossible aux animateurs de recopier ces mêmes mouvements, un pianiste professionnel avec une carrière de plusieurs décennies ne pouvant avoir la même gestuelle que des enfants ! Donc pour le final, un illustrateur a réalisé un dessin de l'interprétation propre à chacun des personnages afin de dépeindre au mieux la délicatesse des mouvements des mains des protagonistes et leurs personnalités.



Le résultat est à la hauteur des espérances du studio d'animation puisqu'on a l'impression que c'est vraiment Kai qui joue ! Tout cela aurait été impossible sans le talent du studio d'animation Madhouse. Ce studio existe depuis 1972, lorsque le studio Mushi Pro fondé par Osamu Tezuka a fait faillite, et que les plus talentueux de ses membres ont décidé de se regrouper et de fonder un nouveau studio. Madhouse signifie littéralement en anglais « maison de fou », on comprend mieux le génie créatif qui alimente ses membres.

Parmi eux se trouvent Masao Maruyama (l'actuel « Chief Creative Officer » du studio et producteur de nombreuses œuvres parmi lesquelles Gen d'Hiroshima, Chobits, Gunslinger Girl, Nana ou encore Monster), Osamu Dezaki (Cobra, Black Jack, Lady Oscar), Rintaro (Metropolis, Captain Herlock, X Le film) et Yoshiaki Kawajiri (The Cockpit, Vampire Hunter D, Animatrix).
Le studio remporte son premier succès en 1973 avec Jeu, set et match, coproduit avec la TMS. Mais c'est surtout avec ses longs-métrages et ses OAV, parmi lesquels Gen d'Hiroshima 1 et 2 (1983-1986), Harmagedon (1983), Phénix l'oiseau de feu (1986), Wicked City (1987), Demon City Shinjuku (1988) ou encore Cyber City (1990) que Madhouse établit sa réputation.

C'est vers le milieu des années 90 que le studio se tourne peu à peu vers la production de séries TV et travaille avec des artistes qui deviendront des partenaires privilégiés comme Satoshi Kon (Perfect Blue, Millenium Actress, Tokyo Godfathers, Paranoia Agent, Paprika), Mamoru Hosoda (La Traversée du Temps), CLAMP (X, Chobits, Sakura Chasseuses de cartes…) ou encore Masayuki Kojima (Monster). Devenu un des leaders de l'animation dans le monde, Madhouse occupe aujourd'hui une place privilégiée dans le cœur des fans et chaque nouvelle production est attendue avec impatience.


Crédits
Histoire originale :
Makoto Isshiki (publication dans « Morning »,
des éditions Kôdansha)
Réalisation :
Masayuki Kojima
Scénario :
Hôrai Ryûta
Character designer et directeur de l'animation :
Shigeru Fujita
Production :
NAS
Production de l'animation :
Madhouse
Production :
Comité de production de « Piano Forest »
Musique :
Keisuke Shinohara
Interprétation piano et conseiller musical :
Vladimir Ashkenazy
Interprétation orchestrale :
Chef d'orchestre Mario Klemens
et l'Orchestre philharmonique tchèque
Interprétation piano :
Mariko Nogami et Kentarô Hashimoto



Autour du film
l'univers de Piano Forest

La bande originale

Composée de morceaux originaux créés par Keisuke Shinohara, et de morceaux du grand répertoire de la musique classique, la bande originale de Piano Forest sera disponible en co-édition avec France Musique dans un format Livre-CD le 11 juin chez Wasabi-records.
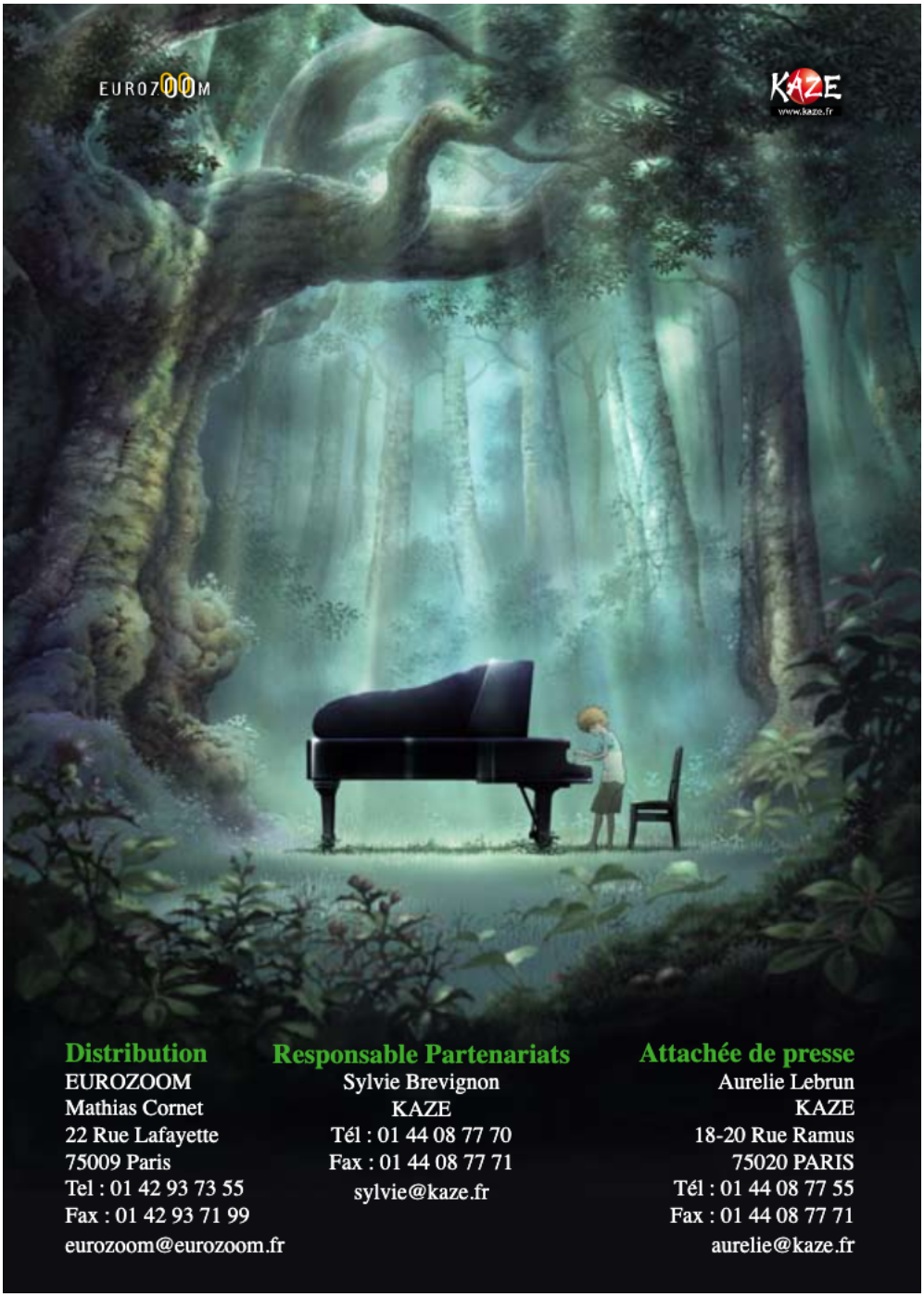
Tracklist

01 - La forêt du piano (version avancée)
(thème principal du film « Piano Forest »).....(4 : 15)
02 - La forêt de Kai Le monde parfait de Kai.....(2 : 34)
03 - Jeux interdits Un accueil peu propice.....(2 : 14)
04 - Obstination Accrochage.....(1 : 24)
05 - Palpitation Un trésor dans la forêt.....(2 : 04)
06 - Kai et Shûhei.....(2 : 16)
07 - Eclat Lumière scintillante.....(1 : 33)
08 - Espoir Promesse.....(0 : 39)
09 - Scintillement sur la cime des arbres.....(2 : 31)
10 - Egarement Perplexe et égaré.....(1 : 12)
11 - Rencontre hasardeuse Chaos.....(2 : 19)
12 - Mélancolie.....(2 : 13)
13 - Liens Les pianistes.....(3 : 24)
14 - Courant Vents.....(1 : 28)
15 - Distance 3 to nil.....(0 : 32)
16 - Spectres Classiques.....(2 : 14)
17 - La valse de Wendy.....(1 : 59)
18 - Certitude Perdant.....(0 : 32)
19 - Lumière A ma manière.....(3 : 01)
20 - Au bout du désir Nouvel horizon.....(1 : 49)
21 - La forêt du piano (version simple).....(2 : 10)
22 - Beethoven : Lettre à Elise.....(2 : 45)
23 - Chopin : Valse n°6 en ré bémol majeur, opus 64 n°1,
dite « Valse du petit chien ».....(1 : 50)
24 - Chopin : Sonate pour piano n°3 en si mineur opus 58 ~ IV.
Finale. Presto non tanto.....(5 : 17)
25 - Bach : Concerto italien en fa majeur
BWV 971 ~ III Presto~ .....(3 : 30)
26 - Mozart : Sonate pour piano n°8 en la mineur
K.310 (300d) ~ I. Allegro maestoso ~ .....(8 : 33)
27 - Mozart : Sonate pour piano n°8 en la mineur
K.310 (300d) ~ III. Presto « cadence » ~
(arrangé par Keisuke Shinohara).....(5 : 06)
28 - La forêt du piano (version orchestrale).....(4 : 18)

La Vallée d'Emeraude

Avant de composer la musique du film, Keisuke Shinohara s'est fait connaître avec le film « La Vallée d'Emeraude » (Arashi no yoru ni), qui a remporté le Prix du meilleur film d'animation de l'académie japonaise en 2007 (sortie prévue le 6 juin en DVD chez Kaze).




EUROZOOM
KAZE
www.kaze.fr
Distribution
EUROZOOM
Mathias Cornet
22 Rue Lafayette
75009 Paris
Tel : 01 42 93 73 55
Fax : 01 42 93 71 99
eurozoom@eurozoom.fr
Responsable Partenariats
Sylvie Brevignon
KAZE
Tél : 01 44 08 77 70
Fax : 01 44 08 77 71
sylvie@kaze.fr
Attachée de presse
Aurelie Lebrun
KAZE
18-20 Rue Ramus
75020 PARIS
Tél : 01 44 08 77 55
Fax : 01 44 08 77 71
aurelie@kaze.fr